

L'Irlande le revit en 1885.

Il présida, en 1895, la Commission Royale de la Chambre des Lords et démontra, dans les délibérations de cette assemblée, un intérêt qui ne s'est jamais démenti.

En avril 1900, il fut l'objet d'un attentat à la gare du Nord, à Bruxelles : un bambin de 15 ans, nommé Sipido, tira sur lui, mais le coup fut détourné par le chef de gare, M. M. Crocius.

La reine Victoria étant morte le 22 janvier 1901, le prince de Galles fut proclamé roi sous le nom d'Edouard VII, et le 26 juin il devait être couronné, mais deux jours avant la date fixée, il souffrait d'une périphlité qui nécessita une opération, laquelle réussit, d'ailleurs, parfaitement. Il se rétablit rapidement et la cérémonie eut lieu le 9 août suivant dans l'Abbaye de Westminster.

Durant un voyage sur le continent en 1903, il visita successivement le roi du Portugal, le roi d'Italie et le président Loubet. Sous le rapport diplomatique, ce voyage eut des conséquences excellentes. Les efforts du roi lui valurent l'approbation du monde entier et le titre d'Edouard le Pacificateur.

Après sa visite aux potentats européens, il se rendit, accompagné de la reine Alexandra, en Ecosse et en Irlande. Pour la première fois, depuis 80 ans, le vieux palais de Holyrood revit les fêtes d'antan.

L'année suivante, le roi Edouard accomplit une croisière dans la Méditerranée, au cours de laquelle il accosta en Algérie et en Corse.

En revenant, il s'arrêta à Paris, qui fut toujours sa ville de prédilection, et y fut reçu avec un enthousiasme extraordinaire.

Cette visite, suivant de près le discours prononcé par Guillaume II, à Tanger, à propos des affaires du Maroc, était significative et eut une répercussion mondiale.

La visite de la flotte anglaise à Brest, en juillet 1905, fut suivie de la réciproque par la flotte française à Portsmouth, en août.